

rechercher si c'était une conquête pour la physiologie, on s'est contenté de dire qu'il était contraire aux lois physiologiques actuelles. Au milieu de ces complications, l'esprit peut facilement s'égarer, et la vérité disparaître, sans que l'on soit en droit d'en rejeter la faute sur les rapporteurs, qui n'ont été que conséquents avec les faits incomplets qu'on a soumis à leur observation. Le seul reproche sérieux qu'on puisse adresser à quelques commissaires, c'est d'avoir formulé d'une manière trop générale des conclusions qui ne devaient être que partielles et relatives.

Ce reproche est loin de pouvoir être adressé à tous les membres des Académies ; quelques-uns n'ont exprimé que des doutes. Et, quand tous auraient été opposés au Magnétisme, cette erreur involontaire pourrait facilement être excusée par la manière dont ils ont été obligés de procéder. Le Magnétisme n'est point une de ces questions que l'on puisse étudier dans des expériences publiques ; il faut indispensablement se livrer personnellement à des études particulières et multipliées, pour arriver à une conviction soit négative, soit affirmative. D'ailleurs, les faits qu'on a voulu leur soumettre ont été présentés avec un esprit tellement prévenu et peu philosophique, qu'il faudrait beaucoup plus s'étonner qu'on fût arrivé à les convaincre, qu'à leur inspirer ce doute logique, pour ne pas dire plus, dans lequel ils ont eu le bon esprit de se renfermer, en attendant que des faits nouveaux et mieux présentés les forcent à sortir de leur réserve.

Il est impossible, d'un autre côté, de suspecter la bonne foi de tous les magnétiseurs, et de supposer que tous n'ont été que des jongleurs, se faisant un jeu de la crédulité publique, et qu'ils nous ont sciemment induits en erreur, en faisant croire à des phénomènes qui n'avaient d'autre base que le jeu de leur imagination et les hallucinations de leur esprit.

Non, il y a quelque chose d'essentiellement vrai dans le Magnétisme ; et, si les commissaires de l'Académie des Sciences ne l'ont pas reconnu d'une manière explicite, ils n'ont pu, cependant, se soustraire à l'évidence de certains phénomènes. Ils ont nié l'existence du fluide magnétique, parce qu'il ne peut tomber sous les sens, et ils ont eu raison. Tous les effets qu'on lui attribue ont été rapportés aux attouchements, aux frictions, à la chaleur communiquée, à l'agitation de l'air, à l'émission de la transpiration insensible, à l'imagination ; en sorte que, ce que l'on appelle Magnétisme se réduit, pour eux, à l'art de disposer des sujets sensibles à des mouvements convulsifs et